

Goûter philo

Animé par Didier MARTZ, philosophe



La médiathèque Jean Falala propose des ateliers de discussion philosophique destinés aux enfants. Au cours de ces échanges, chacun peut exprimer ses idées et partager ses impressions dans la bonne humeur. Cette année, on découvre la mythologie. Cette fiche résume le débat entre les enfants.

Les Moires

www.bm-reims.fr

Un samedi par mois de 14h30 à 16h
Pour enfants de 9 à 12 ans

Reims.fr



Elles sont trois. Elles s'appellent Clotho, Lachesis et Atropos chez les Grecs. Elles sont tranquillement assises au coin du feu et travaillent. Sans doute sont-elles en train de faire un vêtement. Clotho fabrique du fil, Lachésis déroule ce même fil et Atropos le tranche de ses ciseaux. Un travail bien banal. Sauf que le fil dont il est question, c'est celui de la vie de chacun et de chacune d'entre nous. Le fil, c'est la vie. Clotho la fabrique et la déroule, Lachésis la mesure et définit ce qui est prévu pour elle et la troisième, Atropos, tient les ciseaux fatidiques et coupe le fil le moment venu ! Tout est écrit à l'avance et nous ne pouvons rien faire qui puisse changer ce qui a été prévu...



Les Moires, J. M. Strudwick, 1885.

Le fil conducteur de nos vies

Le fil des Moires représente le **développement de la vie** : ce qui s'est passé/ce qui est/ce qui sera ; ou encore la naissance/la vie/la mort.

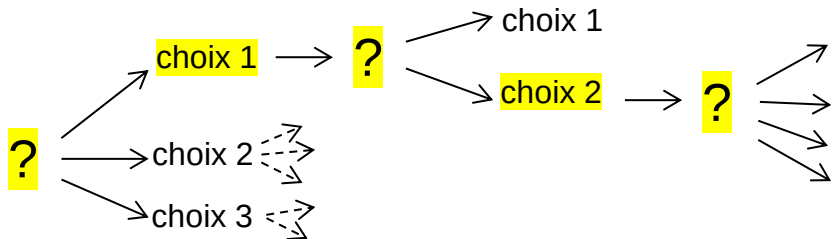
On peut avoir le sentiment que certaines personnes meurent trop tôt, sans raison, alors que d'autres vivent très longtemps. Est-ce que le fait que les sœurs soient aveugles les rend maladroites et a pour conséquence qu'Atropos ne coupe pas le fil au bon endroit ? Cela signifierait que notre mort est due au hasard, et est injuste.

Notre mort est-elle déjà inscrite quelque part ?

L'idée disant que tout est écrit, que notre vie a été tracée à l'avance, s'appelle le **destin**. On dit parfois qu'une personne est destinée à devenir quelque chose, infirmière par exemple.

A l'inverse, on peut penser que l'Homme a une **liberté** : chaque personne trace sa propre voie en fonction de ses décisions. Par exemple, on augmente nos chances de mourir prématurément si l'on décide de fumer.

La vie se schématiserait alors ainsi :



Quand on emprunte une voie, on perd les autres possibilités.

Peut-on revenir en arrière ? Pas toujours, notamment en cas de mort. Mais on peut regretter son geste et cela peut influencer nos futures décisions.

Ainsi, la personne qui fume a pris sa décision en toute conscience : elle sait que fumer peut raccourcir sa vie et que son choix aura des conséquences.

Mais est-ce possible que ce soit écrit que cette personne fumerait ? Est-il écrit qu'elle se retrouvera face à ce choix, et qu'elle choisira la voie 1 plutôt que la voie 2 ?

L'âne de Buridan



D'après cette histoire, un âne est mort de faim et de soif entre son sceau d'avoine et son sceau d'eau car il n'arrivait pas à choisir par quoi commencer.

Choisir l'aurait forcément privé momentanément de l'un ou de l'autre, or il avait pareillement faim et soif. Il aurait pu jouer à pile ou face, mais cela n'aurait pas été sa décision.

Peut-on vraiment tout choisir ?

On ne choisit pas tout : la date de notre naissance, l'école où l'on va, notre caractère... Notre milieu de vie, notre éducation, les épreuves auxquelles on est confronté forment notre personne. On ne parle pas dans ce cas de destin, mais de **déterminisme**.

Qu'en est-il de notre libre-arbitre ?

Même si l'on est déterminé, est-il possible d'être libre ?

Selon l'écrivain et philosophe **Jean-Paul Sartre**, on peut toujours quand même faire des choix. Il nous reste notre libre-arbitre.

Cependant, en tant qu'enfant mineur, les choses sont un peu différentes : les parents tracent un cadre à l'intérieur duquel les enfants sont libres de faire ce qu'ils souhaitent. Mais peut-on encore parler de liberté alors qu'il y a un cadre défini ? Cela voudrait dire que, dans le cadre de sa cellule, un prisonnier est libre parce qu'il y fait ce qu'il veut ? Il y a toujours possibilité de s'échapper, de sortir du cadre. Serait-ce là la vraie liberté ?



Jean-Paul Sartre (1905-1980)

Imaginons l'absence totale de cadre, de règles. Pourrait-on alors avoir le sentiment de liberté ? Mais saurait-on alors ce que ce mot signifie ?

Pourrait-on vivre sans règles ?

A quoi ressemblerait un monde sans aucune règle ? La vie serait bien différente : pas d'impôts, pas d'argent, tout le monde serait libre... mais ce serait le bazar ! Les règles évitent que ce soit le chaos. Le philosophe Hobbes pense que les hommes sont tout de même raisonnables, et que pour éviter de s'entre-tuer, ils ont décidé de céder une part de cette liberté fictive pour être en sécurité. C'est ainsi qu'ils ont créé des règles et l'Etat pour contenir les jalousies des hommes.

Bibliographie (livres disponibles à la médiathèque) :

C'est quoi la liberté ? Milan, 2010.

Dieux grecs, dieux romains, comment s'y retrouver ? Flammarion, 2015.

Dieux et héros de l'Antiquité. Hachette, 2004.